

Lettre ouverte d'un témoin de la guerre à l'Est de la RDC et ses ravages

Je suis Divine Pitale, j'ai 25 ans et je suis originaire de Kibumba, au Nord-kivu en RDC. Je suis une épouse et une mère de 3 enfants, dont le dernier a été conçu et est né dans le camp de déplacés de Buhene. J'ai vu ma vie changer depuis 2022 lorsque la cité de Kibumba a été prise par les rebelles du M23. Mon mari et moi avons fui avec la famille en sommes venus chercher refuge à Goma. Nous avons ainsi vécu plusieurs traumatismes liés à cette guerre, la perte de nos biens ainsi que la disparition de certaines personnes avec lesquelles nous partagions paisiblement la vie dans notre village.

A cause de cette guerre, j'ai vu mon train de vie virer au pire car la vie de ma famille a complètement changé. Ayant laissé ma maison vide, je me suis retrouvée avec ma famille dans le camp au Nord de Goma, à Buhene, dans des conditions difficiles d'insalubrité, de maladies, d'inaccessibilité de soins, etc. Obligée de partager une bâche avec mon mari et mes enfants, j'ai vu l'harmonie familiale se dégrader. Une seule pièce qui nous sert de salon, en même temps de cuisine, pire, encore, de chambre à coucher pour les parents et les enfants. Sans parler de la lutte quotidienne que nous devons endurer chaque jour qui passe pour espérer trouver quelque chose à mettre sous la dent.

L'éducation de mon enfant (l'aîné) a été perturbée, il était déjà en 2^{ème} primaire mais depuis notre déplacement il n'a plus jamais foulé ses pieds à l'école. Il est ainsi pour tous les autres avec qui nous sommes venus dans ce camps. Nous ne savons pas quand cela pourra finir, ni quand les enfants pourront enfin revenir à l'école. Cela fait maintenant 2 ans que mes enfants et la plupart des enfants du campas n'étudient pas.

Au camp, chaque jour qui passe nous enterrons de nombreuses personnes qui décèdent suite aux mauvaises conditions de vie et au manque de soins médicaux. Par exemple moi, quand j'ai donné naissance à mon dernier enfant, j'ai vécu un grand traumatisme et j'ai failli trépasser. Je n'ai pas bénéficié des soins appropriés dont une femme a besoin en pareille circonstance. J'ai accouché la nuit, et le matin il m'a été demandé de quitter le lit de l'hôpital, rentrer à la maison, alors que j'étais encore fatiguée et incapable de tenir debout. Mais on m'a fait comprendre que puisque les soins sont gratuits au camp, et que les femmes qui doivent accoucher sont nombreuses, j'avais le choix entre rester au centre de santé et dormir à même le sol, ou alors rentrer dans ma cabane. J'ai donc dû y rentrer dans cet état difficile avec tout ce que cela a eu comme conséquences sur ma santé.

Je voudrais de tout cœur que cette guerre cesse, afin que nous, population, puissions vivre à nouveau dans la paix et revenir à nos activités quotidiennes. Les autorités à Kinshasa ne savent peut-être pas à quel point elles nous font souffrir en ne cherchant pas de solution adéquate pour la résoudre. Mais c'est nous, le peuple, qui souffrons car chaque jour qui passe de milliers de congolais en meurent. Notre pays est riche est

très convoité par ses voisins, mais nous avons l'impression que la défense du pays et de ses richesses n'est pas prise au sérieux car depuis plus de deux ans maintenant nous sommes agressés, troublés dans notre quotidien mais nos autorités ne veulent pas nous sauver de cette situation.

Je prie nos autorités de bien vouloir prioriser cette question, car nous sommes en train d'aller dans la troisième année d'occupation de nos terres. Je crois qu'un dialogue franc avec nos agresseurs sera la solution car la voix des armes a échoué et occasionné plusieurs morts des habitants innocents. Nous sommes fatigués d'enterrer nos proches, de voir nos enfants manquer la joie et grandir dans des conditions aussi difficiles. Ils sont l'avenir de ce pays, ils ont donc le droit à une vie qui leur permette de devenir des citoyens conscients capables de travailler pour son bien.

Je voudrais voir les enfants revenir à l'école, les familles se réunir, le train de vie revenir à la normale, et la paix régner. Il n'y a plus de raison de continuer avec la guerre car elle n'a en aucun cas apporté de bénéfice au peuple congolais. Je pense que nous méritons tous de vivre une vie calme, loin des tourments de la guerre et qui nous permettra de nous sentir comme des personnes dignes. Que le gouvernement prenne ses responsabilités et qu'il agisse de toutes ses forces pour que la paix revienne dans nos régions.